

Double charge (La poudre et la sécurité – 1^{er} article)

Cyprien Baranchou appuya sur la détente et ... reçut un formidable coup de crosse dans l'épaule et sur le visage. Sur le stand de tir, dans le bruit et l'excitation des premières salves, il avait chargé une cartouche sur un coup non parti, le recul fut des plus violent. Inutile d'espérer avoir touché la cible.

Etonné et vexés d'avoir le visage tuméfié, sous les rires des anciens. Il demanda quelques conseils à son cher vieux sergent :

Si le soldat a bourré, et la baguette sorte encore plus de trois doigts de la bouche du canon, cela veut dire qu'il a chargé son fusil avec plus d'une cartouche.

Le vieux briscard lui donna un truc qui lui parut fort sage : "regarde, si, après le coup de feu, il sort de la fumée par la trou de la lumière, **c'est l'indice du coup parti.**

S'il ne se montre pas de fumée, il faut épingler et réamorcer.

Le tireur qui ferme les yeux en tirant, et néglige la remarque ci dessus, court le risque de surcharger son fusil, en y insinuant plusieurs cartouches les unes sur les autres; ce qui peut l'estropier, ainsi que ses camarades, lors de la détonation."

La baguette et la sécurité

Dès le matin, au point du jour, il entendit ce maudit tambour. Il rêvait à sa chambre, chez son Maître où il apprenait la tonnellerie et le réveil fut brutal et le ramena à la dure réalité. Le tirage au sort, la route vers le dépôt de son régiment, le 18^e de Ligne. Puis les rires et les plaisanteries des anciens, heureusement vite calmés par quelques tournées de vins à la cantine. Opération qui avait épuisé une bonne partie de son argent. A l'appel du tambour, il se vêtit de sa tenue d'exercice et descendit avec ses camarades dans la froide cour de caserne. Les caporaux et les sergents les firent aligner sur deux rangs. De part sa grande taille, le conscrit Raphiot était guide à droite du second rang. Notre Cyprien était immédiatement à sa gauche.

Depuis une semaine, ils avait appris à manœuvrer sans armes. Mais depuis une journée, il avait reçu le redoutable et lourd fusil. Il le tenait avec angoisse et crainte ce crucifix à ressort, que les anciens maniaient avec précision.

Le Sergent les fit placer au reposez-vous sur vos armes et leur dit : "Conscrits, vous allez apprendre le maniement des armes, pour le salut de l'Empire et votre sauvegarde. Vous allez aussi veillez à ne pas blesser vos camarades. Depuis 8 jours, vous obéissez aux ordres, mais sachez que certains mouvements doivent être automatiquement exécutés, sans demande de vos officiers, comme pour la baguette. Oubliée dans votre arme, elle deviendra un projectile redoutable. Le Général Malheur fut tuée par un conscrit qui lui envoya sa baguette dans le milieu du front. De plus, sans baguette, votre fusil sera inutilisable.

La baguette ne doit jamais être oubliée dans le fusil. Dans les mouvements qui vont suivre, elle ne restera que très peu de temps dans le fusil. Parfois un ordre vous sera donné pour la retirer, parfois, vous devrez le faire vous même, le bon sens et l'habitude prévaudront sur ma parole.

La baguette sera insérée dans le canon du fusil dans 4 circonstances :

- 1) la charge en 12 temps : au 9^e temps, on vous commandera de **tirez la baguette**, au 10^e de bourrer et de **remettre la baguette** au 11^e temps.
- 2) Lors de la charge à volonté ces mouvements sont automatiques. Je vous demande de surveillez rapidement la position des baguettes de vos camarades afin que la sécurité du groupe soit respectée.
- 3) Au moment de l'inspection des armes, je commanderais : **Inspection des armes.** A ce moment là, vous effectuerez un à droite et demi sur le talon gauche, pied droit à 6

pouces(16 cm) du gauche, vous inclinerez le fusil, mettez la baïonnette, tirez la baguette, la placerez dans le canon et vous remettrez au garde à vous. Dès que l'instructeur passe devant vous, élevez vivement l'arme de la main droite, la saisissez avec la main gauche entre la première capucine et le ressort de la batterie, la platine en dehors, la main gauche à la hauteur du menton, l'arme vis-à-vis de l'œil gauche. Après examen, le soldat la reprend de la main droite et la replacera en position de repos sur les armes. Dès que l'instructeur vous aura dépassé, **vous remettrez de vous même la baguette en place.**

- 4) Si la baïonnette est au bout du canon, je peux aussi demander après le tir **baguette dans le canon.** Vous mettez la baguette dans le canon de la même manière que pour l'inspection des armes et se placer en position de repos sur les armes. Là vous ne bougez pas. Dès que l'instructeur aura examiné l'arme, **vous remettrez de vous même la baguette en place.**

Vous voyez, la baguette ne reste jamais bien longtemps dans le fusil.

Bien, exercice :

Garde à vous, peloton ! Cyprien redressa son torse, le bras droit le long de son arme.

Portez, vos armes ! Le mouvement fut régulier et unis à la satisfaction du vieux sergent, qui devait bien avoir ses 35 ans.

En arrière, ouvrez vos rangs !

Le caporal et Raphiot, guide à droite du second rang reculèrent de 4 pas. Cyprien faillit les suivre mais fut figé par le froncement de sourcil du sous-officier.

Marche !

Cyprien accompagné du second rang recula de 4 pas, en commençant par le pied gauche, afin de se retrouver à la hauteur de Raphiot. Immédiatement, Les conscrits, tête à droite se réalignèrent sur leurs camarades guide à droite. Le premier rang resta sur place.

Fixe ! Les têtes se reportèrent en avant.

Puis les sous-officiers procédèrent à l'inspection des armes. Dès que l'instructeur les dépassa, Cyprien puis ses camarades remirent en place sans retard la dangereuse baguette. Au dessus des murs, le soleil apparut ainsi que les premières gouttes de sueurs.

Pour faire reformer le peloton, le vieil officier commanda.

Serrez vos rangs, marche !

Enfin, après une heure d'exercice, les conscrits commencèrent à éprouver le poids de l'arme, tout nouveau pour eux. Enfin, ils formèrent les faisceaux et rompirent les rangs.

Cyprien fut désappointé de ne pas pouvoir se rafraîchir à la cantine. A côté de lui, un fusilier fredonna entre ses dents "les caporaux, s'en vont boire de la bière, mais toi pauvre soldat, va boire à la rivière".

Fusilier Henri Caporali

Poudre noire : mélange de salpêtre, de soufre et de charbon de bois .

Substance pulvérulente explosive non détonante utilisée pour le lancement des projectiles d'armes à feu

.(Larousse)

A : Précaution de stockage et d'utilisation de la poudre :

1° Ne pas stocker de poudre dans un container métallique. Celui-ci peut devenir une vraie grenade en cas d'explosion. Favorisez plutôt un container en plastique non statique (même si cela ne fait pas 19 ème siècle) ou en carton dur

2° Ne pas stocker de poudre en plein soleil ou dans la voiture , la chaleur monte très vite; attention aux fenêtres , le soleil tourne

3° Ne pas fumer lors de la manipulation , bien se laver les mains avant d'approcher ou d'utiliser une source de chaleur.(briquet, bougie, cuisinière, etc...)

4° Travailler avec la poudre dans un local suffisamment aéré.

5° Bien veiller à nettoyer correctement le plan de travail, ne laisser aucun résidu de poudre.

6° Etiqueter clairement les boites de poudre avec le type et la provenance de chaque poudre.

7° Ne jamais mélanger de poudres de types ou de provenances différentes.

8° Ne pas manger ou boire avant de s'être correctement lavé les mains.

Fusil :

B : Maniement du fusil :

1° Bien veiller à ce que l'arme soit propre avant chaque utilisation. Il est indispensable de nettoyer son fusil après chaque séance de tir. Après une séance de tir, les résidus de poudre peuvent , en refroidissant , former de petits agglomérats qui deviennent, lors de la séance suivante, de véritables projectiles et peuvent occasionner de sérieuses blessures. Idem pour les résidus dans le bassinet qui risquent de blesser votre voisin.

2° Pendant la marche ou en cas de course (retraite rapide lors de reconstitution de combats), faire attention à ce que la baïonnette soit toujours pointée vers le haut.

3° Vérifier l'état du silex , qu'il ne soit pas fendu ou trop usé. Il risque d'éclater pendant le tir et de blesser le voisin en cas de tir en groupe.

4° Ne pas trop remplir le bassinet de poudre ; quelques grammes sont suffisants ce qui correspond environ à un tiers du bassinet.

5° Ne jamais garder une cartouche en main quand

on tire, le feu qui se propagerait à la cartouche occasionnerait de sérieuses brûlures.

6° Toujours pointer son arme vers le bas lors du tir, ne jamais viser quelqu'un, des résidus incandescents ou des corps étrangers peuvent être propulsés à plusieurs mètres.

7° Veiller à ce que la baguette ne soit pas dans le canon lors du tir.

8° Faire attention à ne pas recharger un fusil qui n'a pas tiré ; plusieurs bourres pourraient faire exploser le fusil avec les conséquences que l'on se doute. Il faut savoir que selon les conditions climatiques, un fusil de cette époque tire, dans le meilleur des cas, à raison de 7 coups sur 10.

9° En cas de combats dans les rues, ne jamais tirer lorsque quelqu'un se trouve devant soi.

La marche à suivre est de recharger derrière le peloton puis de passer devant pour tirer.

10° Une fois le fusil chargé et le chien tiré, attendre l'ordre de feu du sergent avant de poser le doigt sur la détente. Ne jamais garder le doigt sur la détente pendant le maniement ou la mise en joue